

[Text]

believe . . . We have had some of them come to our houses because we thought it was better than their being in the street. We have known people who, predictably, in our opinions, were very dangerous to other persons, but to suspend the animation for a short period of time really is a band-aid approach, and our recommendation was: Why not change the code, the section on dangerous offenders, and allow an application for invoking the dangerous offender legislation at any point in the prison sentence rather than just at the time of sentencing? Then let us have the full court judicial process with all of the rights protected. Go for it in full, not just for this band-aid period of time, which is mandatory supervision. We feel very strongly that this proposal is going to take people out from under the jurisdiction. It is going to put them beyond the jurisdiction in terms of time when they do get out eventually, but they are going to come out much more bitter. That is our projection.

Mr. W. McGrath: I should stress, Mr. Chairman, that last suggestion is not a society recommendation; that is Mr. Drouillard's personal one. I do not think I would support the suggestion that the court have the power to change sentence later on.

• 1205

The Chairman: Mr. Thacker.

Mr. Thacker: Thank you, Mr. Chairman.

I would like to welcome the witnesses and thank them for their evidence. As I listened to them in the questioning by my friend's opposite, I wondered if you would give a comment as to how you view the current status of the correctional law review. I think we are under the impression that there are supposed to be some major policy initiatives coming forth from the department that would presumably reflect a more humane correctional service, etc.

How do you see that process, and are you ever consulted by officials as to what your views might be?

Mr. W. McGrath: Yes. The whole question of law reform, as you know, is a very complex area—there are so many different groups involved. The major effort, I suppose, is centred in the Department of Justice where they have this federal-provincial task force on review of the criminal law. I think that is probably the basic one; but over within the Solicitor General, there is another study going on of correctional law as such.

I do not think I am in a position to pass judgment on how well they are doing; I do not really know what they are doing. But there has been consultation in some ways, at least. I do not know of any overall consultation to the project, but there has been consultation in certain specific areas.

Mr. Thacker: Have you put your MAP program before the policy branch? Just on the face of it, it seems like a very interesting and indeed exciting proposal that could, if it were the operating law of the land, be vastly superior to the complex mechanism we have now, or pre-1970 type of thing. Who knows? I am just wondering: Where you asked to put that in, or will you follow up on that? In terms of this bill, as you

[Translation]

processus sentenciel—que . . . Nous avons accepté que certains détenus viennent dans nos maisons parce que nous pensions qu'ils allaient être mieux chez nous que dans la rue. Nous avons connu des gens qui, à notre avis, étaient très dangereux pour les autres, mais il n'est pas suffisant de retarder ce qui doit venir; et notre recommandation serait de changer le code, l'article portant sur les délinquants dangereux, et permettre d'invoquer les dispositions sur les délinquants dangereux à n'importe quel moment de la peine d'emprisonnement plutôt que simplement au prononcé de la sentence. Il faudrait un processus judiciaire complet avec tous les droits que cela implique. Il faut aller jusqu'au bout, et ne pas se contenter d'un palliatif comme la surveillance obligatoire. Nous craignons sincèrement que cette proposition porte atteinte à nos pouvoirs. Et quand ces gens-là sortiront des pénitenciers, ils seront d'autant plus amers. Voilà ce que nous prévoyons.

M. W. McGrath: Je tiens à vous faire remarquer, monsieur le président, que cette dernière suggestion ne reflète pas la position de la Société; c'est une opinion personnelle de M. Drouillard. Je ne crois pas que nous accepterions l'idée que les tribunaux puissent modifier la peine en cours de route.

Le président: Monsieur Thacker.

M. Thacker: Merci monsieur le président.

J'aimerais souhaiter la bienvenue aux témoins et les remercier pour leurs témoignages. En écoutant les discussions avec mes collègues d'en face, je me suis demandé ce que vous pensiez du processus de révision du droit correctionnel présentement en cours. Je pense que nous nous attendons à ce que le ministère arrive avec d'importantes nouvelles orientations visant à humaniser les services correctionnels, et caetera.

Comment percevez-vous ce processus; les fonctionnaires vous ont-ils déjà consultés pour savoir ce que vous pensiez?

M. W. McGrath: Oui. Comme vous le savez, toute cette question de réforme du droit est très complexe et fait intervenir de très nombreux groupes différents. Je pense que le gros du travail se fait au ministère de la Justice grâce au groupe de travail fédéral-provincial chargé de revoir le droit criminel. Je pense que c'est probablement l'élément le plus important du processus, mais je sais qu'au ministère du solliciteur général, il y a une autre étude sur le processus correctionnel comme tel.

Je ne crois pas être en mesure de juger de l'efficacité du processus, car je ne sais pas exactement ce qu'on y fait. Mais il y a quand même eu une certaine forme de consultation. Je ne saurais vous dire s'il y a eu consultation générale, mais il y a eu consultation sur certaines questions spécifiques.

M. Thacker: Avez-vous présenté votre programme MAP (plan d'entente mutuelle) à la direction de la politique? Parce que, à première vue, cela semble une proposition très intéressante qui, si elle était appliquée, serait de loin supérieure au mécanisme compliqué actuellement en vigueur, ou même au mécanisme d'avant 1970. Qui sait? Je me pose simplement la question: vous a-t-on consultés, ou donnerez-vous suite à ce